

Regard sur un quartier

## Zamata, traité plus bas qu'un village



Le chef de quartier Zamata, dans la commune de Mitzic, Gaston Nguema Essone.



La seule structure moderne de Zamata est le motel Bel air.

C.O

Mitzic/Gabon

*Dans ce quartier qui partage l'histoire avec la commune de Mitzic, en dehors de l'électricité dans certains foyers, il n'y a ni eau potable, ni dispensaire, encore moins une école ou des ruelles aménagées. D'où l'amertume de son administrateur.*

LE quartier Zamata est une circonscription administrative de la commune de Mitzic, chef-lieu du département de l'Okano (Woleu-Ntem). Depuis 10 ans, il est administré par Gaston Nguema Essone qui a succédé à Ondo Mba. Ce dernier avait remplacé Botoghe-Bi-Folo qui, lui, avait été chef avant Owone Eneme, le premier à diriger Zamata, alors village.

Aujourd'hui, Zamata est limité au nord par N'nan-Mbeng, au sud par le Quartier Haoussa, à l'est par Fecksolé et à l'ouest par la voie principale. Gaston Nguema Essone ne cache pas son amertume, du fait que depuis l'érection de son village en quartier, l'Etat n'a jamais manifesté d'intérêt pour cette circonscription administrative. En effet, le quartier ne dispose ni d'école, dispensaire, routes, encore moins de marché... Ses habitants sont obligés de parcourir de longues distances pour accéder à certains services. «*Nous vivons dans des conditions déplorables, en dessous de celles d'un village. Car, dans un village, on trouve au moins une école et un dispensaire. Mais ici, il n'y a rien*», se plaint l'auxiliaire de commandement, à la tête d'une circonscription administrative habitée majoritaire-



Les voies du quartier Zamata sont plutôt des pistes.

ment par des peuples de la province septentrionale et d'autres localités du Gabon. Ainsi que des communautés étrangères évoluant dans le petit commerce. Tout ce beau monde vit dans une parfaite harmonie et le respect mutuel, selon M. Nguema

Essone. Cependant, le vieux notable se plaint de ce que son autorité est parfois bafouée par certains jeunes. «*Lorsque cela arrive, je les conseille d'abord sur les règles de politesse avant de leur apprendre le respect de l'auxiliaire de commandement. Si l'un*

*d'eux persiste dans son erreur, je fais valoir mon autorité*», fait savoir l'auxiliaire de commandement.

**SOLUTION A L'AMIABLE\*** Toutefois, le chef du quartier Zamata reconnaît qu'il arrive à ses administrés d'avoir des problèmes

entre eux. Lorsqu'il y a des conflits, certains le saisissent par des plaintes. Principalement sur les cas de vol, d'injures, de bagarres, de cambriolages et des problèmes fonciers. Et en sa qualité de représentant de l'autorité, il finit souvent par trouver une solu-

tion à l'amiable entre les parties concernées. Le cas échéant, il transfère le dossier à sa hiérarchie.

Le cas des dossiers des bébés non déclarés dans les délais à la mairie pour l'établissement des actes de naissance. «*Dans une telle situation, le maire recommande aux familles de constituer un dossier et une certaine somme d'argent que l'autorité municipale dépose au tribunal d'Oyem. C'est de là-bas qu'il ramène un document lui permettant d'établir un acte de naissance à un enfant qui n'en a pas*», explique M. Nguema Essone.

Par ailleurs, l'auxiliaire de commandement se plaint du manque de matériels de travail. Entre autres, un bureau et une salle d'audience, un tampon et un encrier, du papier et des stylos, un drapeau et la tenue d'apparat. «*Je suis obligé d'installer des chaises sur ma terrasse pour tenir les réunions. Souvent, ce sont les hommes politiques qui nous font don des uniformes*», dénonce-t-il.

Évoquant la question des revenus des auxiliaires de l'administration, notamment des chefs de quartier, Gaston Nguema Essone ne cache pas, là aussi, sa déception : «*Nous percevons une prime de 45 000 F par trimestre. Que pouvons nous faire avec une si modique somme ?*» Selon lui, tous ces problèmes ont été évoqués avec le maire à plusieurs reprises. N'obtenant pas de réponse de sa part, les chefs des quartiers de Mitzic se sont alors adressés par écrit au ministre de l'Intérieur pour solliciter une augmentation de leur allocation. Mais jusqu'à présent, ils attendent toujours.



La voie principale de la commune de Mitzic, sur l'axe d'Oyem. A gauche, le quartier Zamata.